

Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiaires à montagnardes, des *Isoeto-Juncetea*

CODE CORINE (22.12 & 22.13) x 22.32

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

L'habitat est surtout développé aux étages planitiaire à montagnard, sous climats variés, atlantique à continental-montagnard.

Les situations topographiques sont caractéristiques : niveaux supérieurs des grèves de lacs, étangs et mares temporairement inondées, chemins inondables des landes et des forêts acidiphiles oligotrophiques plus ou moins hygrophiles.

Les substrats varient de oligotrophes à mésotrophes, minéraux, acides à neutres, grossiers (sables) à fins (limons).

La submersion par l'eau est courte et essentiellement hivernale.

L'habitat est plutôt héliophile, pouvant toutefois accepter un léger ombrage dans les chemins forestiers.

Il supporte des influences biotiques extensives (piétinement peu important).

Variabilité

La variabilité de l'habitat est surtout fonction du climat local.

En climat thermo- à sub-atlantique :

- sur substrat plutôt sablo-limoneux : **communautés à Radiole faux-lin et Cicendie filiforme** [*Radiolo linoidis-Cicendietum filiformis*], présentant une forme thermo-atlantique à Cicendie naine (race à *Exaculum pusillum*) ;

- des mares temporaires des falaises maritimes atlantiques : **communautés à Jonc capité et Petite-centaurée maritime** [groupement à *Juncus capitatus* et *Centaurium maritimum*], peu connues.

En climat plutôt continental :

- sur substrat plutôt sableux : **communautés à Mouron nain et Radiole faux-lin** [*Centunculo minimi-Radioletum linoidis*] ;

- sur substrat plutôt limoneux à argileux restant frais : **communautés à Scirpe sétacé et Stellaire alsine** [*Isolepido setaceae-Stellarietum uliginosae*], pauvres en espèces et peu variables ;

- **communautés à Souchets jaunâtre et brun-noirâtre** [*Cyperetum flavescenti-fusci*], peu connues dans notre pays.

Physionomie, structure

Cet habitat se présente toujours comme un fin gazon peu stratifié d'herbes annuelles souvent très peu élevées, et même difficiles à voir (notamment d'assez nombreuses gentianacées). Ce gazon est presque toujours ouvert, laissant apparaître le substrat, et peut se trouver superposé à une prairie d'espèces vivaces dispersées. Compte tenu des conditions stationnelles, la phénologie est tardive.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Centaurium pulchellum</i>	Petite-centaurée élégante
<i>Isolepis setacea</i>	Scirpe sétacé
<i>Radiola linoides</i>	Radiole faux-lin
<i>Anagallis minima</i>	Mouron nain
<i>Montia fontana</i> subsp. <i>chondrosperma</i>	Petite montie

<i>Juncus capitatus</i>	Jonc capité
<i>Juncus pygmaeus</i>	Jonc nain
<i>Cicendia filiformis</i>	Cicendie filiforme
<i>Exaculum pusillum</i>	Cicendie naine
<i>Hypericum humifusum</i>	Millepertuis couché
<i>Illecebrum verticillatum</i>	Illécèbre verticillé
<i>Veronica acinifolia</i>	Véronique à feuilles d'acinos
<i>Cyperus fuscus</i>	Souchet brun-noirâtre
<i>Pycneus flavescens</i>	Souchet jaunâtre
<i>Juncus bufonius</i>	Jonc des crapauds
<i>Gnaphalium uliginosum</i>	Gnaphale des marais
<i>Lythrum portula</i>	Lythrum pourpier
<i>Lythrum hyssopifolia</i>	Lythrum à feuilles d'hysope
<i>Juncus tenageia</i>	Jonc des marais
<i>Pseudognaphalium luteo-album</i>	Gnaphale blanc-jaunâtre

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances phytosociologiques

Gazons annuels hygrophiles.

Végétation d'affinités atlantiques : alliance du *Cicendion filiformis*.

Association et groupement : *Radiolo linoidis-Cicendietum filiformis*, groupement à *Juncus capitatus* et *Centaurium maritimum*.

Végétation d'affinités continentales.

Sur sols sableux : alliance du *Radiolion linoidis*.

Association : *Centunculo minimi-Radioletum linoidis*.

Sur sols argileux : alliance du *Nanocyperion flavescens*.

Associations : *Cyperetum flavescenti-fusci*, *Isolepido setaceae-Stellarietum uliginosae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Cet habitat instable pionnier se maintient principalement par défaut de concurrence de la part de communautés vivaces. Il est remplacé par des communautés de vivaces (prés oligotrophiques acidiphiles, prairies, landes) par dynamique progressive.

Liée aux activités humaines

Il peut être favorisé par des pressions biotiques modérées visant à réduire la concurrence des espèces vivaces (faucardage, piétinement au voisinage des abreuvoirs, dans les chemins forestiers ou des landes par exemple) ; une eutrophisation favorise leur évolution vers un habitat nitrophile de moindre

intérêt (*Bidentetea tripartitae*, Cor. 22.33) ; un ombrage trop marqué par évolution éventuelle de communautés ligneuses voisines lui est défavorable.

Habitats associés ou en contact

Communautés annuelles amphibies (UE 3130) vers les niveaux topographiques inférieurs.

Communautés de vivaces plus ou moins hygrophiles pouvant se superposer aux espèces annuelles, notamment près oligotrophes acidiphiles (UE 3120 *p.p.*, UE 6410), landes hygrophiles (UE 4020*)...

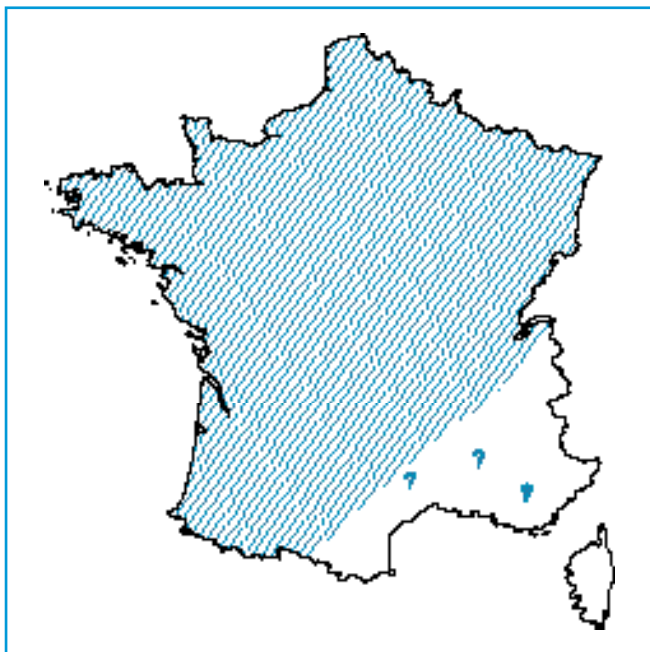
Dans les sentiers piétinés : prairies ouvertes diverses à Grand plantain (*Plantago major*).

Communautés annuelles nitrophiles des *Bidentetea tripartitae* (Cor. 22.33).

Répartition géographique

L'aire générale de cet habitat couvre une bonne partie des régions non méditerranéennes françaises, plus précisément :

- communautés à Radiole faux-lin et Cicendie filiforme : façade atlantique jusqu'aux limites du domaine continental ;
- communautés à Jonc capité et Petite-centaurée maritime : falaises maritimes atlantiques (Bretagne, Vendée) ;
- communautés à Mouron nain et Radiole faux-lin : remplacent les communautés à Radiole faux-lin et Cicendie filiforme vers les régions continentales ;
- communautés à Scirpe sétacé et Stellaire alsine : sans doute assez répandues en régions tempérées ;
- communautés à Souchets jaunâtre et brun-noirâtre : aire indéterminée.



Valeur écologique et biologique

Cet habitat est de valeur patrimoniale moyenne, au moins en ce qui concerne la flore, par la présence d'espèces protégées dans diverses régions : *Juncus pygmaeus*, *J. tenageia*, *J. capitatus*,

Anagallis minima, *Centaurium maritimum*, *Cicendia filiformis*, *Exaculum pusillum*, *Pseudognaphalium luteo-album*, *Illecebrum verticillatum*, *Radiola linoides*, *Sagina nodosa*, *Spergularia segetalis*, *Lythrum hyssopifolia*.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Néant en ce qui concerne les espèces végétales.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

Privilégier les formes les moins eutrophisées.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat fragile et en régression reste très menacé par la transformation des lacs et étangs en bases de loisirs, induisant aménagements, piétinement intensif, tendance à l'eutrophisation et surtout à la stabilisation du plan d'eau et la régularisation des rives. Par ailleurs, le remblaiement (surtout par des matériaux étrangers à la région, par exemple calcaire en région siliceuse), le drainage des chemins forestiers ou des landes humides et leur fermeture suivie d'ombrage lui sont défavorables.

Potentialités intrinsèques de production économique

Les potentialités économiques de cet habitat en lui-même sont nulles. Par contre, il est susceptible de s'installer dans les niveaux supérieurs de milieux d'intérêt économique ou de loisirs ; son maintien peut dès lors être source de conflit avec les usagers de ces milieux.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Cet habitat est principalement amphibie, oligotrophique et héliophile. Un piétinement très modéré n'est pas forcément négatif car il favorise l'ouverture de la végétation.

Modes de gestion recommandés

● Recommandations générales

Maintien de la submersion temporaire, donc non-régularisation du fonctionnement hydrique.

Maintien d'une topographie douce des berges de la pièce d'eau afin d'étaler au maximum les gradients spatiaux favorables aux bons développement et étalement des communautés végétales à durée de submersion variable, ceci afin d'éviter les télescopages et les superpositions. Maintien de la structure quelque peu défoncée des chemins forestiers favorable à une stagnation temporaire de l'eau.

Absence de tout fertilisant ou amendement destiné à modifier les caractères physico-chimiques de l'eau et des substrats pour les formes oligotrophiques de l'habitat, apports éventuels raisonnés pour les autres. Porter attention à la gestion des chemins forestiers ou des landes dont l'empierrement mal conçu (apport de matériaux étrangers à la région) peut modifier les caractéristiques édaphiques.

Quelques-unes de ces recommandations pourraient entrer en conflit avec les aménagements souhaités par d'autres usagers de ces milieux, tels que stabilité du plan d'eau, berges abruptes, fertilisation et amendement, régularisation et empierrement des chemins forestiers ou des landes humides.

Les niveaux supérieurs des mares temporaires méritent une attention toute particulière, ces derniers pouvant s'ombrager facilement par développement des ligneux à leur voisinage, lesquels favorisent ensuite leur assèchement. Des pratiques de rajeunissement contribueront à entraver le développement de ces ligneux ainsi que celui d'autres plantes sociales à haut pouvoir concurrentiel vis-à-vis des annuelles (Sphaignes, *Sphagnum* spp., Molinie bleue, *Molinia caerulea*) ; en outre, ces mares ont tendance à recevoir des déchets d'origine très variée pouvant même être source de pollution hydrique (dépôts sauvages, comblements).

● Phase d'entretien

Surveiller le développement des espèces qui pourraient contribuer à faire régresser ou même éliminer l'habitat : chaméphytes des landes (Bruyères surtout) et herbes vivaces des prés oligotrophiques contigus (Molinie et plantes associées), plantes ligneuses susceptibles d'induire un ombrage (coupe).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Accroître les informations fondamentales (phytosociologiques et écologiques) sur quelques formes peu ou pas connues de l'habitat et sur la faune associée.

Bibliographie

- BROYER & *al.*, 1997.
DIÉMONT & coll., 1940.
FOUCAULT (de), 1984, 1988.
PIETSCH, 1973.
ROYER, 1974.